

Les savants musulmans vont-ils homologuer le cochon halal ?



Je pensais en faire la coranerie de la semaine, du mois voire du trimestre. Et puis il m'a semblé que ça valait tout de même mieux. Plus large, plus vaste, en un mot, plus ambitieux. Un article pleine page.

<http://www.kabyles.net/un-cochon-halal-genetiquement,11613>

Car ne nous y trompons pas, c'est la découverte scientifique la plus extra-ordinaire depuis l'invention du bambou tuteur de tomates. Il faut d'urgence trouver un nom pour cette oecuménique chimère. Le cocholet ? Le poulchon ? Le problème va vite se poser de l'alimentation de ces futurs « trans ». Ordures ménagères condamnées par le Patron, ou glands modifiés façon truffe (damned, on en revient au porcini spécialisé, ça ne marche pas !)

En attendant le Nobel décerné aux futurs porchers halal de Riyad, de Dakar et d'Islamabad, les « savants » de l'Islam s'activent dans les madrassas, ça fume épais sous les casques en toile de jute. De Kaboul à Tanger, de Novossibirsk à La Courneuve en passant (évidemment) par Doha-l'incontournable, on se penche sur le problème. Déjà quelques chutes en avant, des pugilats. On est face à du lourd. C'est qu'il ne s'agit

pas de la mise au point du spécimen, dévolue comme tout le reste (antibiotiques, pastis, laser, roue, atome, arbre à came, cigarette électronique, tendresse...) à des comparses mécréants, mais de son acceptabilité par le Dogme. Attention : savants de l'Islam, c'est autre chose que savants tout court, demandez donc au Frère Tarik, qui en a plein la bouche de ses « savants » à la mords-moi la queue en tire-bouchon (pas du Haut-Brion et de la marteau, hélas mais bon, il ne sait pas ce qu'il perd et c'est son problème).

Énorme donc ! Le cochon halal sera à la pacification du monde en furie de ce siècle ce que la discussion sur le sexe des anges fut à la destinée de Byzance : une avancée décisive de la conversation de salon sur fond de ruées barbares, un débat d'esthètes trois-étoiles pendant l'installation du noir barnum sur l'amphithéâtre où se discute la théorie du genre. Garçon-fille ou cochon-poulet, nous allons vers d'étranges surprise-parties surveillées par des imams hilares, des pasdarans trans-nationaux dressés à tuer, et des bobos émasculés enfin informés que la sodomie de leurs enfants sans vaseline, ça fait mal.

Mais rions tant qu'il nous est encore permis de le faire. L'intelligence du monde dit civilisé se heurte ici à la haute muraille de l'absurde, du loufoque gras, de l'opiniâtre et frontale bêtise humaine. Alors, pour conjurer tout ça, n'oublions pas d'honorer les diverses Fêtes du Cochon, paxoas géantes, cassoulets de kermesses, moules aux lardons, saucisses et jambons, hures, pieds, et le reste de l'animal disséminé à travers cent départements, régions et provinces, dans autant de formidables et délicieuses recettes. De cela, notre cher et vieux notre pays est tout sauf avare lorsqu'il célèbre l'été, le plaisir de vivre, l'ombre sous la chaleur et les vins qui font tourner les têtes, comme la valse. Le nom de celle-ci ? « *Mort aux cons et vive la charcuterie française* ». Elle se chante et se danse. On peut même faire beaucoup mieux encore en l'écoutant. Oui-oui !

Jean Sobieski